

La toute première théorie médicale en Occident a été formulée par le Grec **Hippocrate de Cos**, qu'on appelle « **le père de la médecine** ». Malheureusement, cette théorie n'était pas conforme à la réalité, et elle a été abandonnée depuis. Il s'agit de la **théorie des humeurs**.

Selon cette théorie, toute maladie est causée par le déséquilibre entre quatre liquides corporels : le **sang**, le **phlegme** (ou flegme, ou pituite, ou lymph), la **bile jaune** et la **bile noire**.

Un premier problème réside dans le fait que ce dernier liquide, **la bile noire, n'existe pas**. Mais de façon générale, ce n'est plus comme cela que l'on explique les maladies, surtout depuis que Louis Pasteur a démontré la **théorie microbienne** au XIXe siècle.



Cela dit, ce système avait le mérite de paraître simple et cohérent, surtout lorsqu'on associait ces humeur aux **quatre éléments** : le feu : chaud et sec ; l'air : chaud et humide ; la terre : froide et sèche ; l'eau : froide et humide.

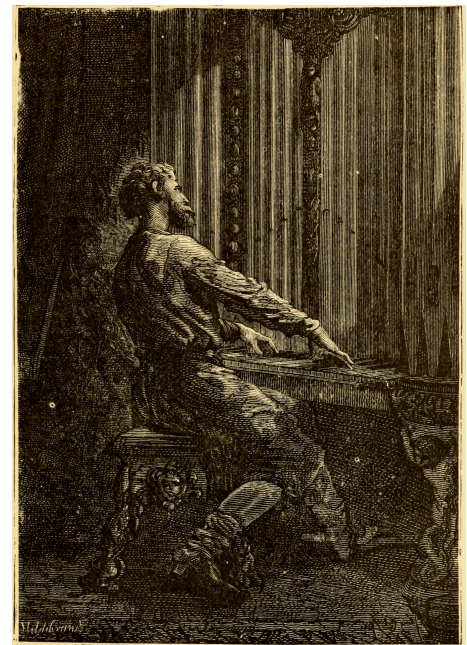
Le traitement consistait donc à **prendre le contrepied de l'humeur en excédent** : si l'on avait un excès de sang, une saignée rétablissait l'équilibre ; si l'on a un **tempérament froid et sec**, il faudra boire du vin chaud...



Même si ces conceptions ont été abandonnées, elles restèrent vivantes pendant très longtemps et **le vocabulaire en garde des traces** : on parle de *bonne* et de *mauvaise humeur*, on dit souvent à quelqu'un d'angoissé de ne pas se *faire de bile*, on parle de quelqu'un de calme comme étant *flegmatique*, la *mélancolie* est littéralement la « bile noire » en grec, etc...

Dans *Vingt mille lieues sous les mers*, il est frappant de voir que **ces catégories sont pertinentes pour les quatre principaux personnages** :

Nemo (je l'ai expliqué dans un poly complémentaire à son sujet, présent sur ce site web) est un personnage **mélancolique** (on dit aussi *atrabilaire*, ce qui est la traduction en latin de « bile noire »).

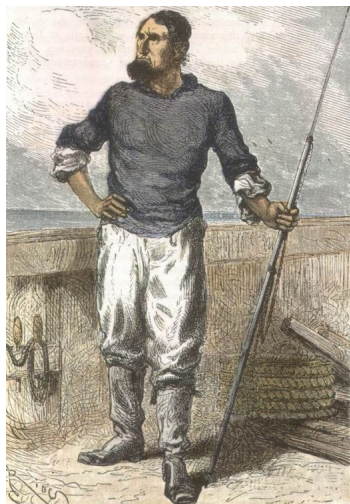


Il est enclin à la **tristesse** et au chagrin : il s'enferme souvent dans sa cabine, joue de l'orgue mais en n'appuyant que les touches noires, ce qui donne à ses mélodies (improvisées ?) une tristesse particulière (1, XXII). Il pleure devant le portrait de sa femme et de ses enfants (2, XXII) et Aronnax suspecte de sa part une **tentative de suicide** dans le maelström (« C'est là que le *Nautilus* – involontairement ou volontairement peut-être, – avait été engagé par son capitaine. », 2, XXII).

Aronnax lui-même est de **tempérament sanguin** : il est chaleureux et jovial. Il a des effusions de **sympathie** envers Nemo (à qui il tend la main sans recevoir de retour :



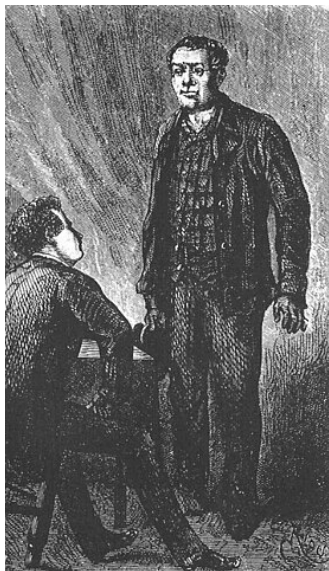
1, X) et se sent plein de **reconnaissance** envers Ned Land et Conseil qui lui sauvent la vie (2, XVII). Il **s'émerveille** constamment du spectacle sous-marin et s'accommode assez bien de sa captivité à bord du *Nautilus*.



Ned Land est bilieux, ce qui veut dire qu'il est enclin à la **colère** et à la **violence**. Il est caractérisé par sa haute taille et ses exploits de harponneur. Lorsqu'il est prisonnier du *Nautilus*, il supporte mal sa condition ; il va jusqu'à **étrangler** à demi un steward (1, IX). Il **ronge son frein** en permanence dans l'espoir de **s'évader** (1, IX, le chapitre est intitulé

« les colères de Ned Land » : « J'entendais peu à peu les jugements gronder au fond de son gosier, et je voyais ses gestes redevenir menaçants. Il se levait, tournait comme une bête fauve en cage, frappait les murs du pied et du poing. »). Un autre sujet d'impatience pour Ned Land est **la chasse**, pour laquelle il a un goût passionné : Nemo ironise lorsque Ned Land voit passer un dugong : « Si vous teniez un harpon, maître Land, est-ce qu'il ne vous brûlerait pas la main ? » 2, V.

Enfin, Jules Verne dit lui-même de **Conseil** qu'il est **flegmatique**, (1, III) c'est-à-dire **calme** et imperturbable en toutes circonstances, quasi **apathique**. Cela s'illustre par le fait qu'il parle toujours à son maître à la troisième personne : « Comme il plaira à monsieur, répondit tranquillement Conseil. » – la seule exception étant lorsqu'il est électrocuté par une torpille : « "Ah ! mon maître, mon maître ! Venez à moi." C'était la première fois que le pauvre garçon ne me parlait pas "à la troisième personne" ». (2, XVII) – **Ned Land est particulière-**



ment irrité par ce calme qui contraste avec son propre caractère : « – Je vous reconnais là, ami Conseil, riposta l'impatient Canadien. Vous usez peu votre bile et vos nerfs ! Toujours calme ! Vous seriez capable de dire vos grâces avant votre bénédictité, et de mourir de faim plutôt que de vous plaindre ! » (1, IX).

Et l'on voit par là que **le trio est parfaitement équilibré** : la bonne humeur et l'optimisme d'Aronnax est ce qui évite à Conseil et Ned Land de se marcher sur les pieds ; et **ce trio est complété**, du point de vue de la théorie des humeurs, **par le mélancolique Nemo**. Cela ne semble pas être un hasard.